

Tournée R_École
Deuxième rencontre à Saguenay (Chicoutimi) le 3 novembre 2016
organisée en collaboration avec le Consortium régionale de recherche en éducation (CRRE)
Synthèse

Participant-e-s (rencontre à Chicoutimi). Nous étions au nombre de 16, incluant 4 enseignant-e-s du primaire, du secondaire et du collégial, 2 représentantes des syndicats de l'enseignement, 1 conseiller pédagogique, 5 chercheur-e-s du CRIRES, dont Catherine Dumoulin (directrice du CRRE) ainsi qu'une chercheure du CRIFPE, Sandra Coulombe. En ligne, Lyne Lapostolle, de l'Association pour la recherche au collégial (ARC) fut présente en ligne pendant un certain temps. L'équipe ICI-PRS¹ était représentée par Thérèse Laferrière (directrice du CRIRES et chercheure principale du réseau PÉRISCOPE). Jean-Jacques Demba, post-doctorant a pris des notes. Le doyen de la recherche et de la création de l'UQAC, Stéphane Allaire, a coanimé la rencontre avec T. Laferrière et il s'était chargé de l'organisation de la rencontre.

Amorce. Stéphane Allaire a ouvert la rencontre en mettant en évidence l'importance de la recherche collaborative et du partenariat. T. Laferrière a tenu sensiblement les mêmes propos que lors de la première rencontre à Québec, soit en soulignant notamment qu'il s'agissait d'un nouveau départ pour les deux communautés de pratique, celle des acteurs de l'éducation œuvrant de l'intérieur de la classe et celles des acteurs de l'éducation œuvrant de l'extérieur de la classe. Chacune de ces communautés a des attentes, est soumise à des contraintes et exercent leurs rôles respectifs, mais la possibilité de collaborer à l'élaboration (ou codesign) et à la réalisation de deux ou trois méga projets est envisagée puisque la conjoncture sociale s'y prête et que la volonté politique semble là. Sortons donc nos périscopes et disons ce que nous voyons, chacun-e, du point de vue respectif qui est le nôtre.

Processus. Les participant-e-s se sont présentés et ont exprimé leurs intérêts, préoccupations, sentiments, intentions et besoins. L'échange fut très interactif et riche en contenu. Il y fut manifesté un fort intérêt pour la recherche collaboration. Il fut question de la composition de la classe et du contexte de compétition entre les écoles, des projets particuliers qui épurent la classe régulière et aussi du contexte des conventions de gestion et des cibles "chiffrées" de réussite qui sont présentes dans nos établissements scolaires, ces éléments agissent sur la motivation et la persévérance des élèves et par le fait même sur la réussite de tous les élèves. La question suivante a été soulevée : comment réussir avec des groupes d'élèves ayant de grands besoins dans un contexte de compétition? Concernant l'évaluation des apprentissages, les questions suivantes ont été formulées : Quel système d'évaluation des apprentissages dans ce contexte de classe hétérogène ou comment évaluer les élèves ayant des besoins particuliers ou des problématiques différentes? N'y a-t-il pas un problème de surévaluation d'élèves en difficultés pour mieux paraître ? N'a-t-on pas recours à beaucoup d'évaluations dans notre système d'éducation? La classe étant un lieu d'apprentissage, l'évaluation comme outil ne prend-t-il pas la place de l'apprentissage ou autant de place dans le parcours scolaire des élèves? Ces préoccupations avaient aussi été exprimées lors de la première rencontre, mais les participant-e-s n'en avaient pas été informés.

Les différentes approches d'intervention en classe ont retenu l'attention davantage que lors de la première rencontre. On a toutefois souligné : l'école qui ne change pas, par exemple, on a les mêmes horaires, il y a obligation pour tous les élèves de réussir au même moment. L'école peut-elle faire autrement pour favoriser la réussite éducative? La question d'imputabilité collective pour favoriser la réussite scolaire / réussite éducative a été abordée et il a été précisé qu'il importait de tenir compte des

¹ ICI-PRS est l'acronyme de Infrastructure Information, Coopération, Coordination, Collaboration et Intégration du réseau PÉRISCOPE.

besoins des praticien-ne-s, notamment des enseignant-e-s, avant de faire valoir la question de leur imputabilité.

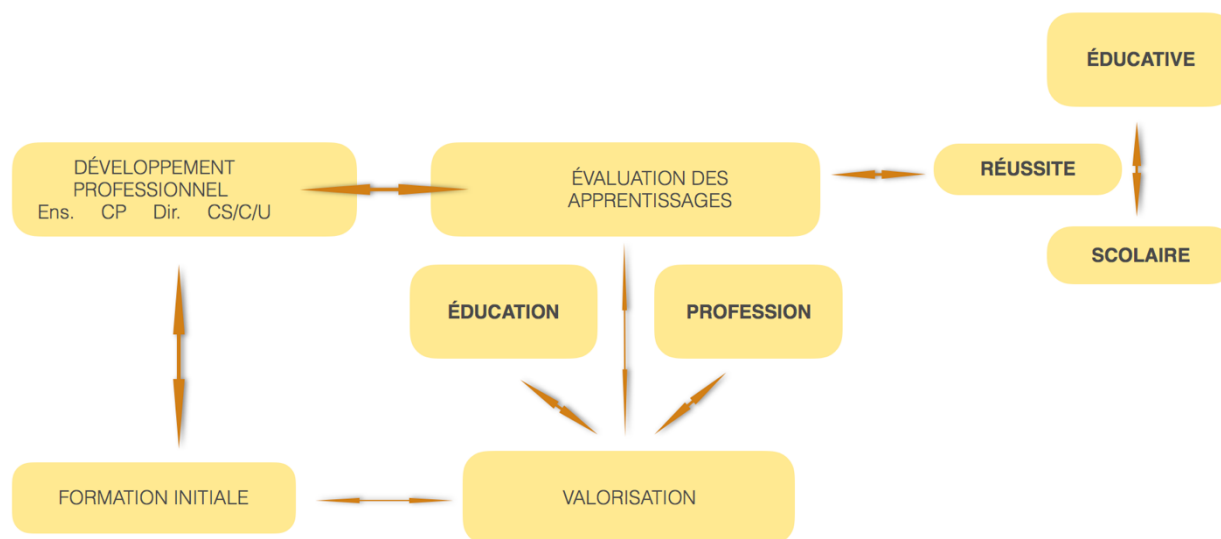
Côté collégial, il fut question des étudiant-e-s internationaux : comment accompagner les étudiants internationaux qui présentent des problèmes d'autonomie ou qui ont des besoins spécifiques? Comment favoriser leur inclusion scolaire et sociale?

Le développement professionnel et la formation initiale et continue ont aussi retenu l'attention : le besoin de réduire l'écart entre la formation initiale des enseignant-e-s et la pratique (insécurité des jeunes enseignant-e-s). Les CAP ont été effleurées. On est revenu sur la recherche collaborative : 1) développer une culture de recherche participative sur des préoccupations qui émergent du milieu scolaire; 2) favoriser une interaction entre la recherche et la pratique afin que recherche et intervention s'alimentent; 3) pérenniser les projets de recherche une fois réalisés.

Chantier 3R². La discussion concernant la mesure de la réussite scolaire s'est insérée dans l'échange comme lors de la première rencontre alors qu'on se demandait comment favoriser la réussite éducative.

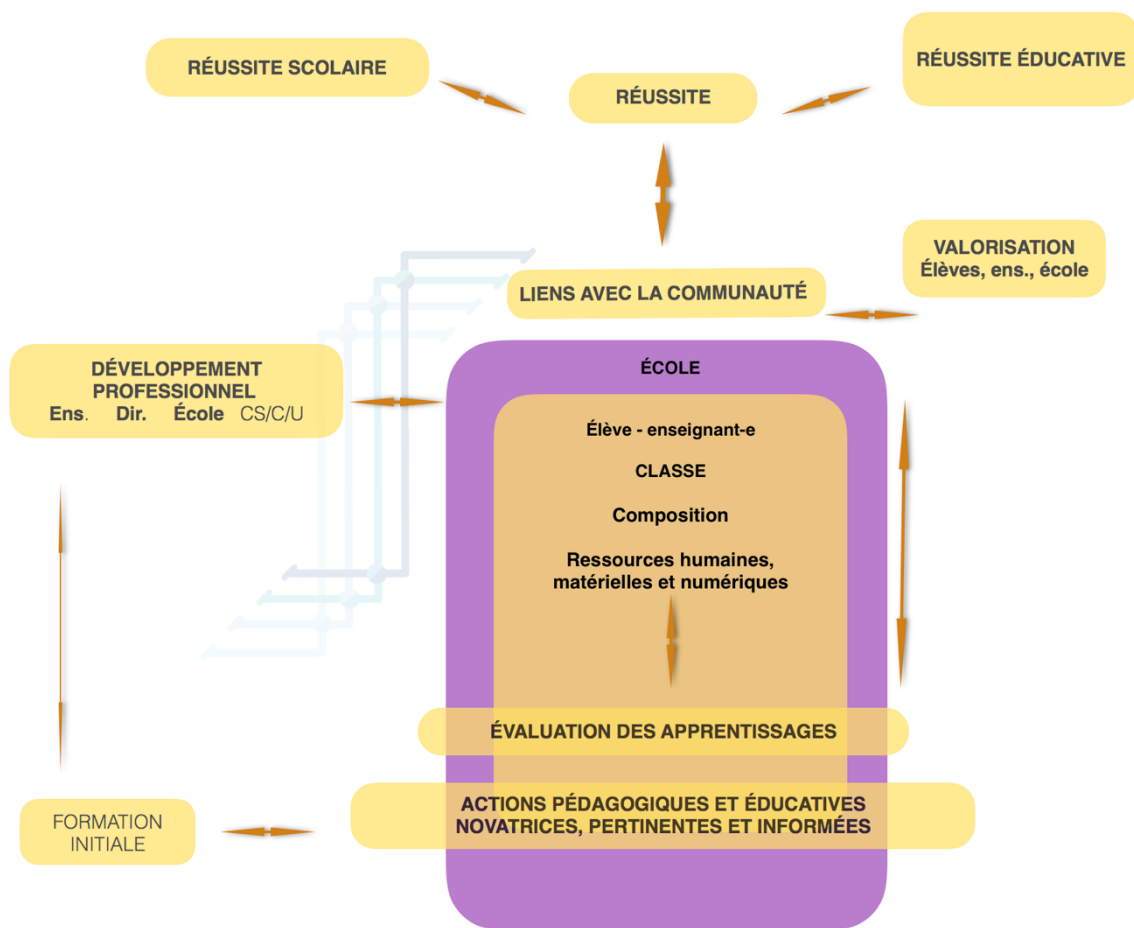
L'intérêt de concentrer l'effort sur l'évaluation des apprentissages, d'en faire l'objet d'un méga projet de recherche collaborative qui viserait l'amélioration des pratiques des acteurs qui agissent du dehors comme du dedans de la classe s'est confirmé tout comme celui de lier l'évaluation des apprentissages au développement professionnel.

Le schéma suivant fut soumis en tant qu'idée prometteuse à améliorer :



Puisqu'il importait au groupe de mettre la classe au centre, le schéma suivant a été proposé par une enseignante suite à la rencontre :

² Voir <http://www.periscope-r.quebec/fr/chantier-reussite>



Synthèse rédigée par T. Laferrière
 Therese.Laferriere@fse.ulaval.ca